

Agenda paroissial du 22 janvier au 5 février

- Mard. 24 janv. : 20h30 dîner Alpha à la MP
Merc. 25 janv. : fin de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Veillée de prière pour le doyenné à l'Eglise ND de Versailles. 20h30
Jeudi 26 janv. : 15h messe aux jardins de Noisy
Dim. 29 janv. : 9h30 Messe de Bailly animée par les SUF
11h messe de la communauté portugaise à Bailly
Mard. 31 janv. : 20h30 dîner Alpha à la MP
Merc. 1^{er} fév. : 20h30 réunion de préparation au baptême à la MP
Jeudi 2 fév. : Fête de la présentation du Seigneur, **pas de messe à 9h mais**
16h30 bénédiction des cierges et procession depuis chez les sœurs puis messe à 17h à Noisy (et crêpes au presbytère !)
12h15 déjeuner table ouverte à la MP,
20h45 formation « l'ami de l'époux » à la MP. Genèse 3.

A noter : toute l'année sauf vacances, adoration du saint sacrement après la messe de 9h le mardi pendant une demi-heure.

Les inscriptions pour le **pèlerinage de Lourdes (3-8 avril)** commencent. Les tracts et bulletins sont disponibles dans les églises.

À tous les jeunes lycéens ou étudiants qui désirent servir comme ministre de l'eucharistie ou lecteur, Gautier propose de constituer une petite équipe ! Nous nous retrouverons de temps en temps pour de petites formations et pour approfondir notre connaissance de l'Eucharistie, et partirons en pèlerinage aux vacances de Pâques. Seules conditions : être confirmé et motivé ! Se manifester à gautier.picarddestelan@gmail.com.

Baptêmes: Adélaïde Servant

Funérailles : Jean-Pierre Weil, Roger Pacherie

Zoom sur : Martin Luther, la réforme protestante, le schisme

« qu'il n'y ait pas de division
entre vous,
soyez en parfaite harmonie de
pensées et d'opinions. »
1 Corinthiens 1,10

22 janv. 2017

n°113

Nous sommes donc dans la semaine de prière pour l'unité des chrétiens en cette année où les luthériens commémorent la réforme dont l'acte fondateur fut la publication des 95 thèses de Martin Luther en 1517.

Le mouvement de réforme est toujours nécessaire dans l'Eglise du Christ. En effet les communautés chrétiennes étant constituées d'humains fragiles et marqués par le péché, les mauvaises habitudes et la mondanité sont toujours prêtes à s'installer et il faut régulièrement comme dans un jardin enlever les mauvaises herbes.

Mais s'il faut sans cesse veiller à purifier l'Eglise, cela ne peut se faire en laissant au tentateur la joie de transformer un remède en poison. Or la division est un poison mortel. Nous sommes faits pour l'unité dans la foi, l'espérance et la charité. Et nul ne peut s'autoriser pour défendre son opinion, fut-elle juste, à briser l'unité.

L'Eglise a en elle-même, par l'action sanctifiante de l'Esprit Saint, les ressources de la réforme moyennant le désir de conversion et l'humilité de chacun de ses membres.

A chaque fois qu'un schisme éclate, les différentes appréciations théologiques qui pourraient être sources de richesse spirituelle deviennent sources de souffrances par l'orgueil des parties en présence. L'unité des Eglises et communautés chrétiennes ne viendra pas d'abord par des débats théologiques sans fin. Elle ne viendra que par une réponse totale à l'appel de Jésus « convertissez-vous ». L'appel à la conversion précède l'appel des apôtres sur le lac. Il en est le fondement et la condition.

La prière pour l'unité est donc d'abord une prière humble pour laisser l'Esprit saint agir en nous.

Que le Seigneur nous donne la grâce de la réforme de nos vies et de nos cœurs pour qu'un jour nous puissions nous rassembler à la même Table avec nos frères séparés, y compris ceux qui se disent plus catholiques que nous et qui s'apprêtent à construire une église nouvelle à Bailly, signe éloquent de la division aux yeux du monde.

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse !

P. Benoît+

Il y a 500 ans : Martin Luther, la réforme protestante, le schisme.

Martin Luther est né le 10 novembre 1483 à Eisleben, petite ville de Saxe-Anhalt, dans une famille de paysans. En 1505 il est pris dans un violent orage : terrorisé par la foudre qui s'abat à côté de lui, il fait le vœu de se faire moine, s'il en échappe. Quelques jours après, il entre au couvent des moines augustins à Erfurt. Il est ordonné prêtre en 1507. En 1510, il est envoyé à Rome avec un frère à propos d'une querelle interne aux couvents augustins. Il est peut-être **choqué par le manque de recueillement des prêtres et par le luxe de la vie des cardinaux**. En tout cas, il commence à avoir **des doutes sur l'efficacité des prières en faveur des âmes du purgatoire**.

En 1512, il est sous-prieur à Wittenberg et prépare un doctorat en théologie qu'il obtient l'année suivante : il donne alors des cours de théologie à l'université sur les psaumes et les épîtres aux Romains, aux Galates et aux Hébreux. En 1513, il devient professeur et en 1515, il est nommé vicaire des Augustins en Allemagne. Cette même année, dans son *Cours sur l'épître aux Romains*, Luther exprime **sa thèse selon laquelle l'homme est à la fois juste et pécheur**.

En 1515, le pape Léon X renouvelle l'indulgence plénière que Jules II avait promulguée pour financer la construction de la basilique Saint-Pierre de Rome. En 1516, le dominicain Tetzel est chargé d'une campagne de vente d'indulgences en Allemagne. Luther exprime sa réprobation avec les **95 thèses qu'il placarde le 31 octobre 1517 sur la porte de l'église du château de Wittenberg**. Outre une violente critique des indulgences, contre lesquelles d'autres s'étaient déjà élevés, **Luther refuse la théologie des œuvres : le pécheur n'est pas pardonné en raison de ses œuvres. Tourmenté par la justice de Dieu qui punit le pécheur, Luther pense que l'homme est justifié (rendu juste) par la foi qui est un don de Dieu**.

Le pape mandate le dominicain Cajetan pour entendre Luther à Augsbourg devant la diète. Puis la polémique reprend : au cours d'une confrontation à Leipzig avec Jean Eck, Luther affirme que **la Bible est la seule autorité**. En réponse à son traité *Sur la papauté de Rome*, la bulle *Exurge Domine* du 15 juin 1520 somme Luther de se rétracter. Celui-ci jette la bulle au feu.

Alors que les idées de Luther commençaient à se répandre en Allemagne et hors d'Allemagne, la bulle *Decet romanum pontificem* du 3 janvier **1521 excommunie Luther et ses partisans**.

Luther introduit graduellement des **changements dans la messe** jusqu'à retirer à l'eucharistie son caractère de sacrifice.

Peu à peu **il organise son Eglise évangélique** et la structure avec des visiteurs ecclésiastiques. Les visites des paroisses révèlent le besoin de l'énoncé d'une doctrine pour préciser la foi. Luther rédige alors deux ouvrages pédagogiques : le *Catéchisme allemand* ou *Grand Catéchisme* puis le *Petit Catéchisme à l'usage des pasteurs et des prédicateurs peu instruits*.

C'est aussi l'époque d'une **controverse entre Luther et Érasme** qui avait pris position contre la Réforme dans son traité *Du libre arbitre* (1525).

Le 13 juin 1525, Luther épouse Catherine Bora, une ancienne moniale, avec laquelle il aura six enfants.

Durant l'été 1530, Charles Quint convoque une diète à Augsbourg pour tenter une conciliation entre catholiques et protestants au sein de l'empire. Luther se fait représenter par Melanchthon (1497-1560) qui soutient une confession de foi, inspirée des idées de Luther et connue sous le nom de **Confession d'Augsbourg ; celle-ci affirme le caractère universel de la foi luthérienne**.



Pendant les dernières années de sa vie Luther s'en prend violemment aux Turcs, aux papistes et aux juifs. Son *Prélude sur la captivité babylonienne de l'Eglise*, brûlot acerbe contre la pratique des sacrements, témoigne entre autres du caractère irascible de l'ancien moine. Ayant en face de lui une papauté inflexible et dominatrice, toute conciliation était impossible. Ainsi naissent les schismes.

Il meurt le 18 février 1546 à Eisleben, sa ville natale, alors que la Réforme protestante était lancée.

En 1517, la réforme protestante a entraîné un schisme dans l'Eglise d'occident. A ce titre on ne peut célébrer l'événement qui a provoqué des souffrances et des divisions encore si profondes au sein des disciples du Christ. La réforme a aussi engendré une théologie de l'Eglise et des sacrements qui pour nous catholiques est un appauvrissement. Néanmoins, même si on ne peut se réjouir des blessures, on peut accueillir ce que la réforme a permis de provoquer dans l'Eglise catholique à commencer par la Réforme catholique qui s'est déployée au concile de Trente. Ce concile a certes œuvré à réaffirmer la foi catholique par rapport aux erreurs du protestantisme mais il a aussi été l'occasion d'un vrai retour aux fondamentaux de la foi, à une conversion des mœurs, à une meilleure formation des clercs, tant d'éléments bien nécessaires en ce temps charnière entre le moyen âge et la renaissance... L'apport majeur du protestantisme a été de remettre la Parole de Dieu au centre de la vie de foi. Les Eglises protestantes étant des Eglises confessantes, elles nous rappellent que c'est bien Dieu qui sauve gratuitement moyennant la foi et que nos œuvres ne sont pas les moyens de notre salut mais seulement une participation à l'œuvre de Dieu.

Aujourd'hui, toutes les difficultés ne sont pas résolues et ce qui pourraient n'être que des différences enrichissantes restent des sources de divisions. La déclaration commune de la fédération luthérienne mondiale et de l'Eglise catholique en 1999 a été un pas important de clarification de l'histoire et des causes de séparation, mais aussi un moment fondateur de reprise d'une estime mutuelle autour des principes communs de la foi en Jésus Christ unique sauveur de l'homme. Le mouvement œcuménique n'est pas encore arrivé à son terme. Prions donc pour que l'unité demandée par le Christ nous soit donnée. BC+